

The New York Times

Theater review By Laura Cappelle Traduction Sarah Tick

March 5, 2020, 4:27 a.m. ET

L'industrie du cinéma Français est aujourd'hui en proie aux débats sur les questions d'inégalités de genre. Sur scène metteuses en scène se démarquent en y montrant des histoires de femmes.

.....Le réalisme n'est pas le l'objectif premier de la nouvelle pièce d'Elsa Granat et Roxane Kasperski, "V.I.T.R.I.O.L.," dont la première s'est tout juste jouée au théâtre de la Tempête. Les dramaturges y cartographient le monde intérieur d'un homme dans les affres d'une crise de maladie mentale dans laquelle il convoque les autres personnages – son ancienne petite amie, le nouveau copain de celle-ci et trois musiciens – pour qu'ils l'affrontent ou le soutiennent.

La première moitié des 90 minutes de la pièce, qu'Elsa Granat dirige également, est à la fois captivante et étrange. Olivier Werner qui joue avec un sens de désespoir maniaque, le personnage principal sans nom, apparaît initialement à la porte de son ex petite amie, bouleversée. Par moment, il les contrôle, elle et son nouvel amant, comme des marionnettes vacillantes, tombant quand Werner secoue ou lance les deux figurines posées sur une table à l'avant-scène.

Ce dispositif rend chaque scène brillamment imprévisible, alors que les scènes de drame domestiques et de théâtre physique absurde s'alternent. "V.I.T.R.I.O.L" est un portrait de l'esprit sans repos de Werner, et ingénieusement imite ses ajustements et ses fulgurances de crise.

Alors que la France se bat contre ses vieux récits, il est important de se rappeler que les femmes écrivent de nouvelles histoires.